

Formation/Signature de convention

Formation des agents du ministère des PME à l'EPCA

R.H.A
Libreville/Gabon

VENDREDI 23 juin 2017, une alliance s'est tissée entre le ministère des Petites et moyennes entreprises (PME) et l'École de préparation aux carrières administratives (EPCA) à l'espace PME, sis au quartier Awendjé, dans le 4^e arrondissement de Libreville. Ce partenariat a été scellé en présence du ministre des PME, chargé de l'Entrepreneuriat national, Biendi Maganga Moussavou, du directeur général de ladite école, Guy Benjamin Ndounou. Il vise à renforcer les capacités des agents dudit ministère à travers des formations dispensées à l'EPCA. Plus précisément, la convention de partenariat



Photo : R.H.A

Le ministre des PME, Biendi Maganga Moussavou (g), et le DG de l'EPCA signant la convention.

ainsi signée stipule qu'au terme des 18 mois de formation, comprenant des enseignements généraux de 6 mois, des enseignements spécialisés de 9 mois et un stage pratique de 3 mois, les stagiaires recevront des diplômes. Sont concernés par ce renforcement des capacités, les agents des catégories B2, B1 et A2.

Cet accord passé entre les PME et l'École de préparation aux carrières administratives a un avantage, en ce sens qu'il permet la création d'une nouvelle filière au sein de cette école: celle des PME qui n'existait pas. D'où la satisfaction du DG de l'EPCA, qui s'engage à participer au bon fonctionnement de cette administration.



Photo : R.H.A

Quelques agents du ministère des PME présents à la cérémonie.

« Cet établissement est un outil de formation des agents de l'État. Il permet le renforcement des capacités des agents publics. Nous nous réjouissons que vous ayez pris la résolution d'envoyer à l'EPCA certains de vos collaborateurs pour une formation en vue d'un renforcement des capaci-

tés (...). En ayant une formation spécifiquement dédiée aux PME, donnons à tous la chance de s'améliorer et d'avoir des perspectives importantes dans leur carrière », a-t-il dit. Le ministre Biendi Maganga Moussavou, pour sa part, a rappelé les contours de cette forma-

tion, en précisant qu'elle vise « à donner de meilleures perspectives aux personnes qui composent les effectifs de ce ministère. » Rappelons que le syndicat national des PME, avait fait de ce partenariat, l'une de ses revendications.

4^e édition des Sambas professionnelles à Libreville Du rêve à la réalité

Roger ANGO-CALMÉ
Libreville/Gabon

Cinq jours pour se convaincre que leurs projets ont de l'avenir. Ils seront 150 jeunes participants pour cette édition des Sambas professionnels qui s'ouvre lundi.

ILS ont 20 ans, parfois plus, ils sont en quête d'un rêve professionnel, d'une reconversion, quel que soit le domaine d'activité. Depuis quatre ans, les Sambas professionnels leur offrent une plate-forme. On y organise des ateliers portant sur des thématiques diverses avec des interve-

nants capables de les orienter et de les motiver. Du 3 au 8 juillet prochains, 150 participants vont ainsi se retrouver au Complexe scolaire Michel Dirat de Libreville. Et, comme pour les précédentes éditions, des spécialistes encadreront l'événement. A l'origine de ce projet, Josiane Matene en rappelle le principe : « L'idée est d'offrir aux jeunes les meilleures chances dans leur domaine de prédilection. De leur montrer qu'ils possèdent des capacités et de les mettre en contact avec des gens qui ont de l'expertise. » Parmi les encadreurs, on remarque, cette année, les présences de Robert Brazza (culture), David Montfort (audiovisuel),



Photo : D.R

Les Sambas professionnels, une plate-forme d'opportunités pour les jeunes.

Martin Camus et Aboubacry Ba (communication sport) et Pape Diouf, qui en est le parrain. Ce dernier partira ensuite dans le Woleu-Ntem où il doit s'occuper de stages football pour les jeunes. Pédagogie. Depuis 2014, 300 jeunes

ont déjà bénéficié de ces formations, parfois sur plusieurs années. Ils viennent du Gabon, mais aussi du Cameroun, de la Côte d'Ivoire et de la Guinée-Bissau. Et les résultats sont là. L'un d'entre eux, Freddy Koula, a présenté une émission durant la CAN

2017 sur Canal+. Même réussite pour Waris Fatombi, qui a rejoint la chaîne française TF1 durant un mois et demi. Ancien international de foot, Paul Ulrich Kessany évoque aussi les progrès qu'il a pu apporter au travail social et à l'accompagnement sportif dont il s'occupe : « Cela m'a ouvert de nombreuses portes et multiplié les contacts. » Il en est de même du comédien Omar Defunzu, qui dit « mieux (s') organiser, rendre le travail plus efficace, et briser les chaînes qui (m') empêchaient de progresser. » Autour d'elle, Josiane Matene rassemble « une équipe de dix personnes et 10 bénévoles durant les

mois qui précèdent l'événement. Ces derniers vont sur le terrain, dans les entreprises, les quartiers, les écoles, et présentent le projet. » Un travail de communication essentiel. « Au départ, les gens imaginaient mal ce que nous proposons et avaient du mal à s'investir. Ce n'est plus le cas. La formation est au cœur des problématiques de développement. » Pour preuve, le sponsoring large dont bénéficient les Sambas : grandes entreprises nationales, Unesco, Institut français... Sept ateliers donc et cinq jours d'immersion, pour rendre les pistes plus claires. L'avenir a besoin de ces balises.

Enseignement supérieurs/Insertion professionnelle La JEC en soutien aux étudiants

R.H.A
Libreville/Gabon

COMMENT implanter la Junior entreprise conseil (JEC) dans tous les établissements d'enseignement supérieur et mettre en place une confédération nationale de cette plate-forme pour pouvoir accompagner les étudiants ? C'est la question qui a servi de fil conducteur aux échanges qui ont récemment eu lieu entre la plate-forme JEC et quelques étudiants des établissements d'enseignement supérieur de Libreville.

Pendant un peu plus de deux heures d'horloge, le président de la JEC, Emmanuel Obakamba, a entretenu ses jeunes frères sur différentes questions telles que les perspectives de mise en place de la Confédération nationale de la JEC Gabon qui favorisera une meilleure collaboration entre les différentes parties; le rôle et la responsabilité des JEC dans le processus d'insertion professionnelle des jeunes diplômés et l'audit de conformité et de régularité des Junior entreprises et/ou mutuelles. L'angle portant sur le processus d'insertion professionnelle des jeunes est celui qui a retenu l'atten-



Photo : R.H.A

Emmanuel Obakamba entretenant certains étudiants de la capitale.

tion de l'assistance. « Il fallait apprendre aux étudiants comment ils peuvent mettre en pratique leurs enseignements théoriques. Dire aux étu-

dians qu'il ne faut pas être figé sur les entreprises, parce qu'on n'acquiert pas seulement l'expérience professionnelle en allant faire un stage dans une en-

treprise. Tout étudiant doit être capable de reproduire les enseignements et les mettre en pratique. Mais, aussi leur rappeler qu'il est important qu'ils optent pour l'entrepreneuriat qui est une issue permettant d'éviter le chômage », a indiqué Emmanuel. Satisfait des échanges, un des étudiants dit avoir été édifié sur plusieurs questions et compte bien les

mettre en pratique. « J'ai compris que je peux acquérir un stage sans aller dans une grande structure pour avoir une expérience professionnelle. Si mes demandes de stage sont rejetées ou si je n'arrive pas à en décrocher, l'idéal serait soi-même de se créer son stage, afin d'obtenir une expérience professionnelle », explique le jeune étudiant.

Fête des cultures Report au week-end prochain

LA fête des Cultures, initialement prévue du 30 juin au 02 juillet 2017, a été reportée sur la période étalée du vendredi 7 au dimanche 9 juillet 2017 pour "des raisons techniques et organisationnelles", a-t-on appris, hier, de la part du ministère de la Culture.